Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 30 juin 1772

Expéditieur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 30 juin 1772, 1772-06-30

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 28/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/692

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe commence par vous féliciter de votre nouvelle…
RésuméLe félicite de sa nouvelle dignité académique. Rend justice à Lagrange. Heureux effet en Prusse de son discours sur les sciences et les beaux-arts. Sixième chant [de son poème sur les Confédérés]. Œuvres posthumes d'Helvétius. Séjour de la reine de Suède à Berlin, pièces de théâtre jouées pour elle. Mort de Toussaint, demande « un bon rhétoricien » pour le remplacer, Delille de préférence.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire72.31
Identifiant812
NumPappas1231

Présentation

Sous-titre1231
Date1772-06-30
Mentions légales

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/692?context=pdf

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettrePreuss XXIV, n° 114, p. 568-570
Lieu d'expéditionPotsdam
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourcecopie, « Sans-Souci », 5 p.
Localisation du documentGenève IMV, MS 42, p. 156-160

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/692?context=pdf

Bouse t. 24, n° 114, p. 568, le 30 juin 1772
1231
Cote IIIV 75/58, pl. 154-160
Séance 1772 Frédéric II à Voltaire
P. 1234
F. 132

dans ses feuilles ; voilà tout ce que
je puis opérer pour la conciliation de
ces illustres parties, j'en tirerai vanité,
et je mettrai dans mon mémoire, qu'en
contribuant à pacifier les troubles de
la Pologne et de la Turquie, j'avois
été encore assez favorisé de la fortune
pour pouvoir remplir à rétablir la paix
entre les Mantiens et le Comtoire du bas
Rhin.

Toute, mon cher anagrame, après ceci,
j'espère que votre Philosophie sera con-
tente de la mienne, je travaille autant
qu'il est en moi à concilier les esprits,
je propose des expédiens, et j'espère que
la famille des Mantiens ne sera pas
plus intraitable que le grand seigneur
et son Divan, muni de ma pleine
pouvoir, j'oserai signer un acte
important au bien de l'Europe, et rendre

paix au Comtoire du bas Rhin. La
tranquillité et la liberté d'esprit qu'il
lui faut pour débiter des balivernes en
Pallas. Il ne me reste, après avoir petit
d'aussi grands intérêts, que à faire des
vœux pour votre Conservation, à vous
faire souvenir du petit bosquet des
Philosophes établis aux bords de la
Baltique, et de vous assurer de mon
estime. Sur ce je prie Dieu qu'il vous
ait mon sainte et digne garde.

Frédéric

Sans Souci ce 17 avril
1772.

Je commence par vous féliciter de
votre nouvelle dignité académique
qui marque cependant que le mérite
est encore récompensé en France et qu'on

sais discerner ceux dont les grandes talents sont dignes de récompenses. Vous savez que tout ce qu'Apollon prodigue à ses nourrissons se borne à quelques feuilles de laurier et de l'myrte, vous en jouissez aujourd'hui dans la plus célèbre Académie de l'Europe, et de la vive délibération des brevets de grands hommes à ceux qui se distinguent parmi les Nations étrangères. Je suis bien aise que votre La Grange soit de ce nombre, je suis trop ignorant en Géométrie, pour juger de son mérite scientifique; mais je suis assez éclairé pour rendre justice à son caractère plein de douceur et à sa modestie. L'approbation que vous donnez au projet d'accueillir académique Lé en présence de la Reine de Suède, me le rend sensible car au fond, cette matière en usée, tout le

monde devine d'avance ce qu'on peut dire sur un pareil sujet; il ne me reste plus de présenter ce Tableau sous un autre point de vue en relativement au bien d'un état: mais suivant fait pas prévoir mes espérances, si ce morceau pourra réveiller dans l'esprit des lecteurs, l'amour des sciences et le génie des beaux arts, — mais je ne m'attends pas à de telles miracles; pourvu que le génie prenne chez nous, comme je fais tous mes efforts pour le répandre, cela doit me suffire; car les sciences voyagent: Elles ont été en Grèce, en Italie, en France, en Angleterre pourquoi ne le feraient elles pas pour un tems en Prusse? Il faut faire un flatter et l'idée seule de ce événement me cajole fait vous bien que vous êtes de

m'enorgueillir : Quoi un des quarante de l'Académie françoise cité mes vers Tudesques ! Je commence à me croire Poëte et dès que cette Paix, dont vous voulez me faire l'honneur, sera conclue, vous avez le Sixième chant. J'ai fait écrire en Hollande pour avoir ce qu'on imprime des ouvrages posthumes du pauvre Malherbe, mais je n'ai point encore de réponse, et apparemment que l'impression n'en est pas tout à fait achevée ; c'étoit un si honnête homme que je relirai avec plaisir ses ouvrages. J'aurai dans peu de jours grande Compagnie, la Reine de Suède vient ici avec une partie de sa famille ; je lui donne Phèdre et Mahomet ; les acteurs qui jouent ces pièces ne font que d'arriver ; ainsi je ne saurois juger de

leur talent. Apropos nous venons de perdre Toussaint ; il me faut un bon Rhétoricien dans sa place, je pense à ce Delille, traducteur de Virgile. Je vous prie de lui en faire la proposition. Il travaille en même tems membre de notre Académie avec les Imolumens ; en cas qu'il la refuse, je vous prie de me proposer quelqu'autre sujet de mérite et qui fût figurer pour les Belles-Lettres dans notre Académie ; voilà des commissions, mais qui est plus capable de les remplir que vous ? Aussi j'espère que vous voudrez bien vous en charger. J'ai toujours des vœux pour votre santé qui m'intéresse beaucoup. Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte et digne garde.

Sans souci ce 30 juin 1772.

Frédéric

7231 donné par T. Bodin avril 2009

Mr. D'Alembert fait bien des
complimens à Monsieur Thibault,
et lui envoye ce billet qu'il
vient de recevoir de Mad.e Geoffrin.

Ce Mercredi 10 juin

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/692?context=pdf